Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 13 (1884)

Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne s'est occupé de cette question, vous me de permettrez venir émettre mon humble avis.

Point de *bons cahiers de devoirs* où les élèves relèvent les exercices corrigés, avec une écriture soignée, dans le but de briller un jour d'examens, mais un cahier où l'on voit clairement les devoirs journaliers, les corrections, etc., c'est ce que je désire. Mais n'est-ce pas trop demander d'un seul cahier pour tous les exercices scolaires? Je le crois. Que l'on se figure le cahier d'un enfant où seront entassés exercices grammaticaux, problèmes d'arithmétique, dictées, exercices de calligraphie, compositions, pensums.

Deux cahiers ne sont pas superflus; l'un sera consacré aux exercices de français et l'autre à l'arithmétique. Peut-on exiger moins?

Au lieu d'enregistrer les punitions dans le cahier des devoirs, ne serait-il pas préférable que chaque élève (au moins les deux divisions supérieures) ait son carnet. L'instituteur ou l'élève, y mentionnerait chaque jour, s'il y a lieu, les absences, les devoirs non faits ou mal faits, les leçons non sues ou mal sues, les fautes contre la discipline, ce qui contribuerait puissamment à maintenir, à augmenter même l'émulation dans la classe.

Ce carnet, dont les pages seraient numérotées, pourrait être présenté aux parents tous les sept ou quinze jours. Pour éviter les fraudes enfantines, on exigerait qu'il soit retourné à l'instituteur, pour contrôle, et muni de la signature des parents. Ceux-ci, étant toujours renseignés sur le travail de leurs enfants, sur leur conduite, leurs absences, le rang qu'ils occupent, se feront, ne serait-ce que par amour-propre, les auxiliaires de l'instituteur, et cet appui ne saurait manquer d'être avantageux à l'école.

C'est une innovation que j'aimerais à voir discuter.

D... *instituteur.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Guide pratique pour la préparation aux examens des recrues, par Perriard et Golaz, experts pédagogiques, Orell Füssli et Cie libraires éditeurs, 1884. Prix: 50 cents.

Voilà un ouvrage inspiré par le noble désir d'élever le niveau de l'instruction en Suisse et de rendre plus faciles aux jeunes recrues les examens fédéraux.

Les auteurs ont eu l'heureuse pensée de publier en tête de leur livre un extrait du règlement fédéral concernant ces examens. Ils se contentent d'indiquer très sommairement quels sont, dans la règle, les sujets de lecture et de composition.

Quelques exemples de composition eussent été, nous semble-t-il de quelque utilité.

MM. Perriard et Golaz condensent ensuite, en douze pages, les notions

géographiques les plus variées. Ici ils nous paraissent avoir visé à être trop complets. Sans doute, les instituteurs sauront en général enseigner ce résumé succinct de géographie avec tact et discernement; mais les jeunes gens qui auront ce *Guide* entre les mains, seront-ils tous à même de distinguer ce qu'ils doivent étudier et ce qu'ils peuvent impunément négliger ? Nous ne le croyons pas.

L'abrégé d'*Histoire suisse*, s'étendant de la page 20 à la page 46 est d'un style clair, limpide, concis; il n'est pas surchargé de dates. Les faits nombreux qui déroulent successivement sous nos yeux sont racontés sans commentaire ni appréciation comme on pouvait l'attendre d'un court abrégé.

Le résumé d'*Hitoire suisse* est suivi d'un aperçu historique qui servira à donner une idée d'ensemble, à graver les faits dans l'esprit d'une manière plus durable et qui sera pour les jeunes gens studieux du plus haut intérêt. Il est évident qu'il n'entre pas dans la pensée des auteurs du *Guide pratique* de faire apprendre les cent quatorze dates indiquées.

MM. Perriard et Golaz méritent tous nos éloges pour la manière lucide, nette et concise avec laquelle ils ont exposé les institutions politiques de la Suisse et l'organisation de l'armée fédérale.

C'est avec plaisir que nous avons remarqué dans cette publication, indiqué à la marge, le sujet d'un ou de plusieurs alinéas suivants. C'est une disposition utile, surtout dans des écrits de ce genre : elle permet à l'auteur de ne pas morceler ses chapitres en paragraphes, et de donner à l'ouvrage plus de clarté.

Ce livre, nous n'en doutons pas, rendra de nombreux et réels services aux instituteurs, et surtout aux recrues suisses, à qui il est destiné.

II

Recueil de mots allemands, suivi d'un choix d'idiotismes et de locutions usuelles, à l'usage des classes, par Ch. Thudichum, directeur de l'Institution de la Châtelaine, à Genève. Paris, librairie Ch. Delagrave.

Ce *Recueil*, comme l'auteur l'annonce dans son avant-propos, contient « des mots choisis avec soin » et disposés dans un ordre logique.

Tout chapitre renferme des mots se rapportant au même ordre d'idées. Tout chapitre est accompagné d'un thème « sur le modèle duquel le professeur pourra composer d'autres leçons. »

Les dernières pages réunissent dans l'ordre alphabétique les équivalents allemands des gallicismes.

Par l'heureuse disposition des mots, par ses exercices qui initient l'enfant à la construction de la phrase allemande et qui l'obligent à remplacer lui-même par les mots appris, les espaces laissés en blanc par son appendice sur les gallicismes rendus en allemand, ce livre qui peut s'adapter à toute méthode d'enseignement, sera très utile à tous ceux qui étudient la langue allemande avec ou sans maître.

III

Histoire de la ville et de la communauté de Montesquieu-sur-Canal; par Antoine-Lucien Cazalz. — Toulouse, 1883.

Cette histoire d'une petite ville française n'aura, malgré son réel mérite, pas un grand intérêt pour nos lecteurs. Nous la signalons cependant à l'attention de ceux qui s'occupent de questions historiques locales et qui se proposent d'écrire une monographie. L'ouvrage de M. de Cazalz est un modèle du genre, comme le sont les monographies de notre éminent écrivain fribourgeois, M. H. Thorin, sur Gruyères, Grandvillard, Neirivue, Villars-sous-Mont.

IV

Eléments usuels des sciences physiques et naturelles à l'usage des écoles primaires, par H. Fabre. — Paris, librairie Delagrave, 1883.

Qui ne connaît le nom si populaire de M. H. Fabre, ce grand vulgarisateur de la science? Ce nom rappelle simplicité et clarté unies à l'exactitude scientifique.

L'ouvrage de 341 pages que nous avons sous les yeux, et qui porte le cachet des autres livres de Fabre, est destiné à faire pénétrer les premières notions des sciences dans les écoles primaires.

Il est divisé en six parties. Les deux premières comprennent les notions élémentaires de physique et de chimie; la troisième traite de l'homme; la quatrième des animaux; enfin les deux dernières concernent le règne végétal et le règne animal. Rien n'est plus simple ni plus précis que ce traité: l'auteur s'est efforcé encore de gagner en clarté sur ses précédents ouvrages. De nombreuses gravures servent à mieux faire saisir les matières exposées.

V

Histoire morale et instructive de Matou, par Madame Colomb, 2e édition. — Paris, Weill et Maurice, éditeurs, 4 bis, rue du Cherche-Midi.

Voilà, disions-nous, au vu de ce livre d'une centaine de pages, un titre bien singulier et qui promet bien peu. Mais de même qu'il ne faut pas juger les gens sur la mine, ainsi on ne doit pas apprécier un ouvrage uniquement par le titre qu'il porte. Pour l'acquit de notre conscience, nous avons donc examiné l'*Histoire morale et instructive de Matou.* Mais quel étonnement pour nous de nous surprendre à nous intéresser au récit des aventures heureuses ou malheureuses d'un chat, car il faut le dire. « Matou était un chat de gouttière, un simple chat comme on en voit partout; il avait les oreilles longues et la queue mince, et un chat angora aurait trouvé son poil bien court. »

Mme Colomb a voulu instruire les enfants comme le bon La Fontaine, en faisant servir les animaux de modèle aux hommes. Elle a tenu compte de la légèreté et de la naïveté du premier âge; aussi le style est-il simple, clair, incisif; nous rencontrons des détails qui font rire jusqu'aux larmes. La fin d'un chapitre inspire toujours le désir de lire le suivant. Nul doute que des enfants qui viennent de quitter le syllabaire ne lisent avec plaisir ce petit livre bien attrayant, imprimé en gros caractères, et renfermant de jolies gravures. Un questionnaire ajouté à chaque chapitre signale au maître les mots à expliquer et lui permet de faire faire à l'enfant un compte-rendu par parties brisées de ce qui vient d'être lu.

Ce livre peut être utilisé surtout par des mères, par des précepteurs et par des gouvernantes, qui ont à enseigner les éléments de la lecture à quelques jeunes enfants; mais qu'on ne s'en serve pas longtemps ou du moins que ce ne soit pas là le seul livre de lecture, car « Matou, » bien que ressemblant trait pour trait à un enfant égoïste et entêté qui n'a pas entièrement perdu son bon caractère « Matou, » malgré ses alternatives de bonne et de male fortune, malgré les punitions qui suivent chacune de ses fautes, malgré sa conversion, ne servira jamais à corriger un seul enfant; il faut, même dans le jeune âge, une autre base à la morale.

T.